

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Abonnement ordinaire : 25 fr. par an

Rédaction-Administration
11, rue Louis-Postel - RENNES (I.-&-V.)
C.G. : L. ANDOUARD - 35.429 RENNES

Abonnement d'honneur : 50 fr. par an

“ La langue bretonne est drue, riche et belle. Elle mérite autant de respect que sa sœur la langue galloise, que ses cousins, l'érse et le gaelique.”

I. BIZOQUE,
« La Tempête »
l'hebdomadaire du « FEU »,
17 mai 1941.

A propos de l'exclusion du breton de certaines églises

UNE SITUATION LAMENTABLE

A la suite des articles parus dans ce journal sous la rubrique « Notre Combat », un catholique du diocèse de Quimper nous adresse la lettre suivante que, vu son importance, nous reproduisons en entier.

Monsieur le Directeur,

Dans le dernier numéro d'ARVOR (20 juillet), parlant de l'exclusion du breton de certaines églises, vous disiez :

« IL NE FAUDRAIT PAS CROIRE QUE C'EST PAR ESPRIT ANTI-BRETON QUE CETTE EXCLUSION SE FAIT. CETTE SUBSTITUTION DU FRANÇAIS AU BRETON EST UN SIMPLE RESULTAT DE LA LOI DU MOINDRE EFFORT. »

Vous avez parfaitement raison, et vous abordez là une question d'une importance exceptionnelle pour l'avenir de la langue bretonne.

A leur sortie du séminaire, nos prêtres pourraient certes apprendre à bien lire et à bien écrire le breton. Cela leur serait, au moins à la plupart, assez facile.

Mais, — ET C'EST LA LE POINT CAPITAL SUR LEQUEL JE VEUX INSISTER, — ce qui serait bien plus facile, — ET PLUS NORMAL, — c'est qu'ils l'apprennent pendant leurs années d'études.

Comment ? Voilà des prêtres qui sont appelés à exercer leur ministère au sein de populations exclusivement bretonnantes, et qui, au collège, au petit séminaire, au grand séminaire, n'ont pas une heure, ...PAS UNE SEULE HEURE OFFICIELLE d'enseignement de cette langue qui doit leur servir !... Voilà des

prêtres qui sont appelés à faire LE CATECHISME EN BRETON..., A CONFESSER EN BRETON..., A PRECHER EN BRETON..., A REDIGER DES BULLETINS PAROISSIAUX EN BRETON..., et qui, après douze ans d'études, lisent péniblement le breton et sont incapables de bâtir correctement une phrase bretonne !!!

Voilà un cas au moins EXTRAORDINAIRE et peut-être UNIQUE DANS L'HISTOIRE DE L'EGLISE !

Les résultats, vous les connaissez aussi bien que moi : les sermons sont très souvent de qualité inférieure ; dans les bulletins paroissiaux, on ignore et l'ortho-

NOTRE COMBAT

Le mois de Marie en français... à Lanarvily !

Lanarvily est une excellente petite paroisse, toute entière bretonnante, située dans les environs de Lesnevén. Elle possède une école chrétienne tenue par des religieuses de Saint-Jacut... qui ne savent pas un mot de breton, mais qui font le catéchisme quand même à nos petits Bretons ! Elles se tirent d'affaire comme elles peuvent, mais ne serait-ce pas mieux tout de même, si, à Lanarvily, l'école était tenue par des sœurs parlant breton !... Mais ce qu'il y a de beaucoup plus fort, c'est que, dans cette paroisse, cette année même, le mois de Marie a été lu par l'une des sœurs... en français bien entendu !... A Lanarvily !!!

graphe et les règles les plus élémentaires de la syntaxe ; en un mot, nos prêtres manient très difficilement la langue bretonne, qu'ils n'ont pas étudiée, et, par une tendance très naturelle, ils se sentent portés à utiliser, dans leurs catéchismes, leur prédication et leur ministère en général, une langue parfaitement connue : le français.

L'enseignement officiel du breton au collège, au petit séminaire, au grand séminaire, et, par là même, une préparation sérieuse du jeune prêtre à son futur ministère, voilà l'unique remède à cette situation lamentable que les prêtres eux-mêmes sont les premiers à déplorer.

Etant donné l'attachement bien connu de nos Evêques à nos traditions, particulièrement à notre langue, c'est là un résultat qui ne devrait pas être difficile à obtenir... me semble-t-il !

Mais, pas d'illusions... il est plus que temps d'agir !

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes sentiments les plus sympathiques.

UN CATHOLIQUE
DU DIOCESE DE QUIMPER.

Vers l'enseignement du breton

“ Me a zesk brezoneg ” “ Mon premier livre en breton ”

Ce manuel est, avant tout, une méthode de lecture. Il est rédigé en dialecte unifié K. L. T. (Kerne, Leon, Treguer).

On y trouvera :

A) — Dans la première partie :
1° Une série de tableaux de lecture gradués destinés, en principe, aux élèves du cours élémentaire, et où sont étudiées, une à une, les difficultés de la lecture.

2° Les tableaux de la conjugaison du verbe régulier modèle SKRIVA et de celle des trois verbes auxiliaires OBER, BEZA, KAOUT. (Une bonne connaissance des terminaisons verbales est nécessaire à l'élève pour aborder avec profit les textes de la 2^e partie.)

B) — Dans la deuxième partie :
3° Un choix de textes suivis empruntés à quelques-uns de nos meilleurs écrivains. Chacun de ces textes est suivi de la traduction des mots et expressions difficiles. Les autres mots sont donnés avec leur signification dans le vocabulaire de la 3^e partie.

4° De plus, chaque texte a été l'occasion de remarques grammaticales très simples donnant lieu à des exercices d'application destinés surtout aux élèves des « cours moyen et supérieur » pour lesquels ils constitueront une excellente initiation à l'orthographe bretonne.

C) — Dans la troisième partie :
5° Un vocabulaire des mots du breton usuel, classés méthodiquement, d'après le sens, par M. ROPARZ HÉMON, l'écrivain connu, qui nous a aimablement autorisés à utiliser son travail, ce dont nous le remercions bien vivement.

(Ce vocabulaire, dont l'étude peut aller de pair avec celle de la 2^e partie, pourra être appris par l'élève en dehors de la classe.)

6° Ces mêmes mots ont été disposés à la fin du livre, dans l'ordre alphabétique, sous la forme d'un lexique, pour la consultation duquel des indications importantes sont données aux pages 34 et 35.

OBSERVATIONS. — Tous les textes de ce manuel peuvent servir d'exercices de copie et de dictée. Un passage de chaque lecture a été spécialement indiqué à cet effet.

D'une façon générale, ce livre peut convenir à tous les « cours ». Il pourra servir provisoirement de « livre unique de breton », étant donné qu'il est à la fois, un syllabaire, une grammaire, un vocabulaire, une anthologie, et pourrait même constituer, pour les élèves avancés, un recueil de versions.

Ra blijo gant Uron Varia ar Folgoad ha Sant Erwan, Paeron Breiz, benniga al levrig-mu, hag e lakout da zougen frouez, soit brusa mad :

« ...Hor brezoneg ken kaer, hor feiz ken birvidik, Hon laka, ha ni paour, da veza pinvidik ! »

Casimir UGUEN, Meloir SEITE.

S'adresser à : Ecole Libre, Roscoff (Finistère).

A-dreuz al lennegezh vrezonek

Charlez ROLLAND

gant Evnig Penn-ar-c'hoad

D'an 3 a viz mezeven 1862, Gwilih Rolland, 30 vloaz, labourer-dour e Keruskar-Goz, war barrez Lanneanon, hag e wreg, Katell ar Mad, e c'hame d'ezo eur paotrig a voe anvet Charlez.

Ken na 'z eas d'ar skol, ar bugel ne glevas ket eur ger gallek. Hogen e vamm he doa desket d'ezañ komz erval ha karout start he yez-hi, ar Brezoneg.

Bet oon pell, er skollon gallek ;
Alas ! auzen nemet brezoneg,
Rankout raen dezki, tanim ha tamm,
Sontout dister 'tu re na mamm,
Da banerez kaer...

Krennard, o vesa eur vuoc'h, eur c'havr ha daou zañvad, holl buadra e dud, Charlez a gane sonio brezonek.

Martolod yaouank, er broioù pell, en em lakas da sevel barzougeon e yez-e gavel. Dirak Aljer, d'an 22 a viz Here 1884, skouenned e vro, atao en e spered, Charlez Rolland a skrive :

Plijout rae d'in klevet en oabl an
alchoueder
e choulenn, diwar nij, digor digant
Sant Per !

Krosmol tenn ar gwennan, mouez voun
[ar marc'h-raden
Hag hini mistr ar skirih, er brug pe
[er foubenn.

Plijout rae d'in gwelet ar malvennigou
[skano

O tarnijal, diboell 'n'o gwiskamañ
[chou kañb.

Mouez ar mesaer a gan eun ton pe
[er mène ;

Berjelenñ 'vel hekleo, p'her c'hleu a
[gan ive.

Neuze, beuzet er stad, me 'gerze skianto
[d'ar gê

En eur ganu, d'am vro, meutead d'ar
[Chrouer.

Charlez Rolland a vage evit
Breiz eur garantez-wirion :

« Petak ne doue ket Barz evel Mar-
zin, Taliesin, euit diskonez ivez ar
garantez uhel an eus bet a viskoaz
euit na Bro Breiz-Izel... Diskonez
c'hoaz, gant va biz, na Bro garet d'ar
Bed, hag he lakout er renk kenta... »

Da viz gwengolo 1886 etre Nou-
mea ha Sidney, e skrive :

(Da gendere'hel
war en eil patenn)

Du travail pour les étudiants pendant les vacances

Prenez votre bicyclette et ALLEZ VENDRE des LIVRES BRETONS à la campagne

Beaucoup d'étudiants et d'élèves des lycées et collèges sont aujourd'hui rentrés dans les villages et petites villes de Basse-Bretagne où ils passeront leurs vacances. Après quelques jours passés à jouir d'un repos bien gagné, — du moins nous l'espérons, — ils se demanderont ce qu'ils pourront bien faire. La réponse est toute trouvée pour nos amis. Travailler pour la Bretagne, évidemment ! Comment ? Cela n'est pas difficile.

Dans notre numéro du 20 juillet, nous avons déjà signalé qu'ils pouvaient se livrer à une enquête sur la situation du breton dans leur commune ou leur canton. Nous connaissons un étudiant qui, il y a quelque dix ans, avait dénombré les maisons où l'on ne parlait que français, celles où l'on ne parlait que breton et celles où l'on parlait les deux langues dans une importante commune du Léon. Il avait pu ainsi établir un tableau précis de la situation de la langue. En l'absence de toute statistique offi-

cielle, des enquêtes de ce genre sont infiniment précieuses.

Mais il est possible que ce travail ne convienne pas à certains étudiants qui ne veulent absolument pas passer leur temps à noircir du papier. Dans ce cas, qu'ils prennent leur bicyclette et s'en aillent vendre des livres bretons de ferme en ferme. Voilà, au moins, un travail qui n'a rien d'intellectuel et qui, entre autres avantages, leur permettra d'acquérir une connaissance intime de leur région et de sa langue. En même temps, ils auront rendu un signalé service à la Bretagne, car les modestes livres qu'ils auront laissés sur leur passage seront lus et relus pendant les longues soirées d'hiver et c'est en eux que le peuple breton verra la connaissance et l'amour de sa langue. Et qui sait ce que deviendra un jour le petit père qui lit aujourd'hui, avidement et difficilement, « Nijadenn an Aotrou Skarviek », perché sur un falais, au flanc des Montagnes Noires ? Plus d'un de nos hardes passés et présents, plus d'un des mainteneurs de la langue, a été autrefois ce petit père.

Et surtout, que les étudiants qui voudraient ressusciter le métier de colporteur n'aient pas peur d'être mal reçus. Presque partout, le peuple breton qui, au fond, est resté attaché à sa langue, les attend et leur fera bon accueil. Lisez plutôt ce que nous raconte un ami, au retour de ses deux premières tournées :

« Cher Compatriote,
Une tournée en vélo faite par un camarade et moi aux environs de Q... m'a permis de voir clairement que le peuple breton lit avec plaisir les livres en breton.

Samedi 19, nous avons vu quarante fermes, dans trente ou moins on nous a acheté quelque chose. Nous avons fait une recette de 165 francs.

Bon accueil dans toutes les maisons.

Nous avons vu un enfant qui lit sans difficulté le livre « Nijadenn ».

En plusieurs endroits on nous a dit que les enfants savaient lire le breton et qu'on leur apprend à lire dans le « Courrier ».

Le dimanche 20, vingt-neuf maisons, vens, cinq ou six seulement n'ont rien pris. Vendu en tout pour 145 francs.

Il faudrait faire un numéro d'« Arvor » de propagande sur six pages si possible pour la diffusion à la campagne. Avec des textes faciles (contes, chansons...) »

Allons, étudiants, jeunes gens et jeunes filles, amis du breton, attendez pas plus longtemps, prenez votre bicyclette et allez de ferme en ferme vendre des livres et des journaux bretons.

LE BRETON

S'APPREND PAR CORRESPONDANCE

Demandez tous renseignements à

“ SKOL OBER ”

Rue de la Corderie,

DOUARNENEZ (Finistère).

L'Histoire de Bretagne a-t-elle déjà été enseignée ?

La question de l'histoire de Bretagne continue à faire couler de l'encre dans la presse bretonne et elle continuera à en faire couler.

Jusqu'à ces dernières années l'enseignement de l'histoire se faisait-il dans les écoles ? Comment s'y faisait-il ? Il y aurait là une enquête intéressante à faire.

Des renseignements que nous avons pu recueillir et à la, on peut dire que l'enseignement de l'histoire de Bretagne se faisait sur une petite échelle.

Un certain nombre de manuels d'histoire de Bretagne et de Géographies départementales, dans lesquels on trouve de menus détails sur le passé de la région, ont été publiés depuis quelques années. Nous citerons l'histoire de Bretagne de Du Clouzou, celle de l'abbé Poisson, celle de Le Bècher. Cette dernière est trop nouvellement faite pour qu'on puisse juger de son expansion, quant aux deux autres elles semblent avoir fait jusqu'ici leurs preuves. Elles ont été admises dans un bon nombre d'écoles libres de Bretagne. Si l'on ajoute les Géographies départementales qui donnent quelques renseignements sur l'histoire locale, on peut donc dire que des instituteurs et institutrices publiques ou privés ont enseigné l'histoire de Bretagne aux enfants sans attendre l'ordre de M. Carcopino. Les évêques de Bretagne avaient bien demandé de donner l'enseignement de l'histoire de Bretagne dans les écoles libres mais leur décision ne fut jamais prise au sérieux, pas même par MM. les inspecteurs, de sorte que si l'histoire de Bretagne a été enseignée dans certaines écoles, on peut dire que c'est grâce au patriotisme éclairé de certains instituteurs et institutrices dont le nombre n'a jamais été élevé.

Comment les maîtres auraient-ils enseigné une histoire dont ils ne savaient pas eux-mêmes le premier mot ? Combien d'enfants ont pu être touchés par l'enseignement de l'histoire de Bretagne pendant ces vingt dernières années ? D'après les calculs que nous avons pu faire, basés sur le tirage des différentes éditions en vente, environ 70.000 à 80.000 enfants ont pu recevoir quelques bribes d'histoire dans les écoles primaires. C'est peu si l'on songe que la population scolaire du seul département d'Ille-et-Vilaine, pour une année, est d'environ 65.000 élèves.

Parlons maintenant des manuels. A tout Seigneur tout honneur ! Celui de Du Clouzou est le premier en date. Publié en 1910, il vient d'être réédité par le libraire Prud'homme avec quelques modifications qui le rendent plus pédagogique. Tel qu'il se présente actuellement il est le manuel qui répond à ce que l'on peut exiger dans les cours supérieurs des écoles primaires.

Celui de l'abbé Poisson, publié par la Maison Lafolye de Vannes, est composé sur le modèle des manuels d'histoire édités par les Grands Frères. Un résumé concis

que l'éleve doit apprendre par cœur, suivi d'une lecture. Il répond à ce que l'on peut normalement exiger d'un élève qui se prépare au C. E. P.

Ces deux derniers manuels, celui de Du Clouzou et celui de l'abbé Poisson, sont les seuls qui puissent être adoptés dans l'enseignement libre.

Le manuel de M. Le Bècher est nettement destiné à l'enseignement officiel. Il est fort bien présenté. Bien que rédigé, crovons-nous, par un instituteur, il est plutôt un livre de lecture qu'un manuel d'histoire. L'auteur s'est efforcé de garder une neutralité empreinte de scepticisme dans l'exposé de l'histoire religieuse de la Bretagne et de présenter les faits sans commentaires. Y a-t-il réussi ? Il est difficile en histoire de faire abstraction de son moi ?

Reste maintenant à voir ce que sera l'ouvrage de M. Rébillon dont toute la presse parle — un peu trop sans doute au gré de son auteur lui-même, et de ses éditeurs — et celui qu'après tout la Commission présidée par M. Durtelle de Saint-Sauveur pourrait bien préparer. N'a-t-elle pas été nommée un peu pour cela.

Selaouit 'ta

On dit que la chaire d'histoire de Bretagne que le gouvernement va créer à la Faculté de Rennes serait occupée par M. Pochet du Haut-Jussé, qui fut chargé autrefois d'achever la volumineuse « Histoire de Bretagne » de La Borderie. On sait que si la compétence de M. Pochet du Haut-Jussé ne peut être mise en doute, la façon dont il s'acquitta de sa tâche ne fut pas sans soulever quelques critiques.

Dans notre dernier numéro nous avons signalé la publication de plus en plus fréquente d'études linguistiques en breton.

Ajoutons que la même tendance existe actuellement en ce qui concerne l'histoire littéraire. Nous croyons qu'il sera difficile au futur historien de notre Littérature de Langue Bretonne d'ignorer des documents de l'importance de « Evrennou sur Brezonnegour » (Souvenirs d'un linguiste bretonnant) de François Vallée, et la correspondance échangée entre l'abbé Henry et l'abbé Yves Maal et publiée récemment par Yann ar Go sous le titre « An abad Ivon ar Moal, our skrivagner brezonek dianvez ». Nous ne parlons évidemment que des plus récents.

Sonj eun ezel eus Kuzul Istor Breiz er Skoliou

War-lerc'h eur pennad-skrid embannet war eur gazetenn breizheek, mignoned Breiz o deus en em chalet e goan.

Ar c'hazelenn a goude d'e vod eun troc'h-kont en doa bet gant an Ao. Durtelle de St-Sauveur hag a lavare : « en doa bet an Ao. Rébillon, ezel eus Kuzul Istor Breiz er Skoliou, kerediñ digant ar gouarnamant da zora eul levr a vije ret implijout. An triñ all, pemp anez, n'o dije bet nemet ober evel Yann an Asantier ».

Ar hanta, kement-se n'eo nemet kaozenn toul.

Setu amañ pennoes e fell eanna an traon : An Ao. Rébillon, kelennar Istor dre vicher, en deus war ar stern, hervez e wir, eul levr Istor Breiz. Nemet al levr-se a zo deraout pell 'zo ha n'eo ket lamm ebet ar gouarnamant en deus gouar-hennet d'ezou heñ d'ezou.

An ar peiz en deus embannet an Ao. Rébillon e-unan war ar gazetenn he doa lakaet en honn da vijal.

Peadra a zo aze da laouennad Breiz ; met gwelloc'h a zo ha ret eo her rei da c'hoaront da lennerien « Arvor » lazeleñ gouzout da zi-ferm quironn ha frankizout ar vro. Setu amañ eia eun nebeudig keleier d'embann :

Ar Gazetennier dibabel gant ar gouarnamant en em vodo e Roazon war-dro penn kenta miz eost.

Ar rener anez, an Ao. de Saint-Sauveur, en deus degemeret reolennoù digant ministr an Deskadurez diwar-benn an doare da labourat. Setu amañ bihennou hag a blijo d'ezoc'h :

La Commission arrêtera le plan et l'esprit de l'ouvrage. Il sera bon d'envisager deux livres : l'un pour le primaire, l'autre pour le secondaire. Il y a là une œuvre qui donnera particulièrement satisfaction aux désirs des Bretons. C'est un début ».

Ar reolennoù kaset a zo sinet gant an Ao. Gallélier.

Taolli eoz d'ar gerion : « partiellement » ha « c'est un début ». Dalc'hit sonj eul vro gouzennet er « Plac'h » tri zra : 1) Deskadurez an Istor ; 2) Deskadurez ar Vez ; 3) An emrenerezh rannvroel gant eur gouarnour.

Ar poent kenta a zo senebet pe a vezo bet dale.

An eil poent a zo war ar studi. « C'est un début », Kemeromp fizioù, na dorromp netra ha c'hoaromp mat difennournoù honnoù.

An trede poent a sell ouz ar politik, ha ne c'hell 'veze diazezel da vat nemet pa vezo graet ar peoc'h.

Eun dra a lavaret c'hoaz ebet ar re a zo lezet da fallgallou o veza ma ne den ket honn a-malc'h sevenadurez a c'hoarontegout.

Emoaop en eun amzer gallet-sponzus e-lec'h m'eo l'ezoc'h emouar ar c'hoar da emouar ar spered. Eul omp komezel holl asamblez, ken Franzisier, ken Bretoned.

Met gant lakaet zoken e vije goul fall eul rei d'imp anoudegez hor quironn gesek, da bion e vezo roet da gredi ne zeio bet eun dez bugale ha m'istr-skol Breiz da c'hooulenn holl gwann ar Brezonneg er Skol. « Kall-tal m'eo devo anavezet o istor broadel ?

Predirimp mat ! An Istor eo al c'hoar-hon d'ezidigez. An larouano, dre beta int deat da zizolci Breiz ? Dre an Istor.

Pe ouezo tri c'hoar eul bujet Istor Breiz, ar quiriti ha vo tost.

TALDIR.

NOTEENN. — Neus nemet Breiz, c'houez holl provizion ar Frañs, hag he dije bet urz ha gant hec'h istor kelennet.

Charlez ROLLAND

(Kendalc'h ar bajenn 1^o)
Rak-se, lec'h en em glemm, Breiziz
holl me ho ped
Sanit uhel ho penn, ho mones hog ho
spered ;
Ha dalc'hit da ziskonez 'vel peuz graet
la viskoz
Pennoes gwad hon gouenn-dud na h'eo
(ket maro c'hoaz.)

Skridou Charlez Rolland a zo founnus a-walc'h : gwerzou kanaouennou e pep doare ha diwar-benn pep tra. Da genta dreist-holl, hor skrivagner ne selle ket herr ouz e vrezoneg. Emañ difrak va daoulagad « Apoutur eur martolod yaouank a Vreiz-Izel », eun ugent pajennad, enno wardro 800 gwerzenn ; hag evel el levr « Ar penab Mab Emañ » e kavan eur berr gerion gallek evelhen : inkomparrabl, conzideri, ignorant, elbousisant, indignation, hag all. An dra-se a oa ar c'hiz d'ar c'houz-se.

Koulskoude, Rolland a ouie brezoneg mat ha pinvidik e oa ar stal vrezonek en e benn. Eun tamm tabut, pe da vibana kevezerez, etre ar Garreg, hag heñ ne reas tra e zroug d'eo zoare-skriba. An Aotrou Emil Ernault a-hendall a ginnigas d'ezou eur yezadur gant ar pozou-mañ :

O digne favori du brave populo,
Rolland qui, tour à tour, sublime et
rigolo
Fait battre tous les cœurs, toutes les
Histoires riez,
Prends ce livre, une clé pour accorder
(la lyre ;
Et, ne la perds jamais dans ton sacré
délire.

Pa ne ni 'mañ ditoll
Te vo dispar !
Ma 'zentez ket d'ar stur
Eur ha gantek
Te vo brazunet, zur,
Ouz ar Garreg !...

Selaou a reas Rolland eun mebeudig ar peiz-choari « Ar Vreiz-venn » a red dre ar vro. Hogen ar maout a ya gant ar Garreg e kensrivadur ar c'hoariva, e Kemperle, er bloaz 1901.

Daoust ma 'z oun dister me raio
Tarbar d'ar Garreg, pa garo.

Neuze Charlez Rolland a zizoll da embann war baperou distag, eur bern kanaouennou ha gwerzou : Klemgan Cornic-Duchesse, Plac'h Breiz, Paotr Breiz, Yez Breiz, Bez ar Barz, Sant Erivan, Sant Alar, Luzel, Renan, hag all, kollet kalz anez ; ivez troidigezioù diwar ar gallez.

« Roll-diroll » setu lenno ar barz. Ankonnaec'haat e ra alies.

« GWALARN »

LES BUREAUX DE « GWALARN » NE SE TROUVANT PLUS A BREST, LE SERVICE DES ENVOIS EST SUSPENDU JUSQU'AU NOUVEL ORDRE.

SEULS PEUVENT ETRE ACCEPTEES LES ABONNEMENTS ET REABONNEMENTS AUX REVUES « GWALARN » ET « STERENN ».

ADRESSER PROVISOIREMENT LES MANDATS A L'ADRESSE SUIVANTE : M. L. NEMO, 110, BOULEVARD DE METZ, RENNES, C. C. 12.110 RENNES.

ketel an Aotrou Ernault... Hag e tiroll ivez d'ar politikerezh.
E-pad brezel 1914-1918, Charlez Rolland a sav bep seurt kanaou, zoken e gallez ; Kan Breiziz er Brezel, Paotr Breiz hag all.
Goude ar brezel e kan adarre : Meulenti da Prosper Protur, hag all.

Hogen, pedet da lakaat e ano evit beza degemeret e skol-veur ar Vreiz, e Roll-diroll » a respont : « Daoust hag heñ ne oan ket me Barz, a-raok na oa ganet hini ebet eus an aotrounez-se ? »
Asanti 'ra, koulskoude, hag anvet e voe drouiz e gorsedd Rosko, e 1934.

Eno eo e wels evit a wech kenlab d'ar sul 29 a viz gouere. Tomm berset e oa an amzer da c'houde kreisteiz.

Yann Sohier. Doue ra e bardono, ha ma e zistane eun nebeudig hor gouzout, war ar riblenn-sraed dirak eun ostaleri, en eur ziviz diwar-benn Breiz hag ar Brezonneg. Charlez Rolland, sached ivez d'ezou a azeaz en hor c'hichen, hag hor mennoziou a reas, e berr-amzer d'ar dibar.

Ha setu dirazomp, ar gouenner koz o prezeg, heñvel-beo ouz ar poltred a rae anezañ Anato ar Bras, e bloaz 1901, ouzpen 30 vloavez en araoz :

« Ja me souviendrai constamment de la première rencontre que je fis de vous. C'était dans un wagon de 3^e classe, sur la petite ligne de Lannion à Plouarzel. Sept ou huit passagers ébroués, les mains aux genoux, un gaillard de fière mine qui, debout au milieu d'eux, discourait d'une voix retentissante, dominant de son verbe sonore le fracas du train. Il avait les traits aimés, le geste large, le regard plein de feu, la parole naturellement fluente.

Charlez Rolland a gare ar brezoneg dreist pep tra ; priza a rae ar brezoneg muioch eget ar yezou brudetoc'h. E vrasa plijadur a veze diskouez pinvidigez, talvoudegez hor yez : « eur beñveg dispar pa ouezer ober gantañ ». Ha gant lorec'h e kane e brezoneg ar « Marcellaire », « Les Motagnards » pe « La Chanson des Bûes d'Or ».

Evel ma lavare, eun dezir, ve mignon Olier Guyon : « L'intention couvra l'action ».

Gwélet am eus Charlez Rolland o vont da 77 vloaz da werza e soniou e Gwerleskin hag er parrezou nesa. Gant gwir abeg e c'helle lavaret.

Pa oan yaouank me a gane
Pa 'z oun deit koz me 'gan ioe.

Gant e bihenn, gant e vouez, er deus, a-bed e vuzeh, difennet start, harpet kevrenn ar brezoneg. Setur perak e ano a chomo engravel war steudennad hir padoret ar stourmad.

Charlez Rolland a varvas e Gwerleskin d'ar gwener 23 a viz c'houevrer 1940. Doue ra e bardono.

Er sul war-lerc'h e voe douget d'ar vered, eun niver bras a dud ouz e ambrong, hag, en o zoeuz, me a soñje :

Setu d'ezou a berz Gwerleskiniz eun testeni karet a anaoudegez evit beza karet ha meulet o yez.

Gwerleskin, 13 a viz gouere 1941.

Méthode rapide de breton par ROPARZ HÉMON

- LEÇON 24
- 644. Pebez broz kner a zo ganeoc'h ?
 - 645. Pebez mouchouer lous a zo gantañ ?
 - 646. Pebez gouriz brao a zo gant ?
 - 647. Pebez botou divalzo a zo ganto ?
 - 648. Pebez amzer fall a rae dec'h ?
 - 649. Pebez glao spontus a rae bremaik ?
 - 650. Pebez sellou du a ra d'imp ?
 - 644. Quelle belle robe nous avez ?
 - 645. Quel mouchoir sale il a ?
 - 646. Quelle belle ceinture elle a ?
 - 647. Quels vilains souliers ils ont ?

- 648. Quel mauvais temps il faisait hier !
- 649. Quelle pluie épouvantable il faisait tout de suite !
- 650. Quels regards noirs il nous jette (il nous fait) !
- 648. Quel mauvais temps il faisait hier !
- 649. Quelle pluie épouvantable il faisait tout de suite !
- 650. Quels regards noirs il nous jette (il nous fait) !
- 648. Quel mauvais temps il faisait hier !
- 649. Quelle pluie épouvantable il faisait tout de suite !
- 650. Quels regards noirs il nous jette (il nous fait) !
- 648. Quel mauvais temps il faisait hier !
- 649. Quelle pluie épouvantable il faisait tout de suite !
- 650. Quels regards noirs il nous jette (il nous fait) !

- 651. Combien tranquille est la maison aujourd'hui !
- 652. Combien jolie est cette jeune fille là-bas !
- 653. Combien laide était la femme de cet homme-là !
- 654. Combien fatigant c'est de marcher par là !
- 655. Combien sombre est le bois de ce côté-là !
- 656. Combien longue est cette route-ci !
- 657. Combien vives sont les paroles de votre mère !
- 658. An amzer a zo ken brao ! — ken brao-se ?
- 659. An ti a zo ken bihan ! — ken bihan-se ?
- 660. Ho mignoned a zo ken stank ! — ken stank-se ?
- 661. Ar poull-se a oa ken doum ! — ken doum-se ?
- 662. Ar voger a oa ken teo ! — n'oa ket ken teo-se ?
- 663. Ken skuzi ouñ bet abaoe ! — ken skuzi-se ?

- 664. Ken ker eo beva ! — ken ker-se ?
- 665. Ken marc'had-mat e oant ! — ken marc'had-mat-se ?
- 666. Ken diaes e vo d'ober ! — ken diaes-se ?
- 658. Le temps est si beau ! — si beau que cela ?
- 659. La maison est si petite ! — si petite que cela ?
- 660. Vos amis sont si nombreux ! — si nombreux que cela ?
- 661. Cette mare était si profonde ! — si profonde que cela ?
- 662. Le mur était si épais ! — il n'était pas si épais que cela ?
- 663. J'ai été si fatigué depuis ! — si fatigué que cela ?
- 664. C'est si cher de vivre ! — si cher que cela ?
- 665. Ils étaient si bon marché ! — si bon marché que cela ?
- 666. Ce sera si difficile à faire ! — si difficile que cela ?
- 667. Amañ ez eus kement a dud ! — kement-se ?
- 668. Eno e oa kement a drouz !

- 669. Kement a avilou a zo er bloaz-mañ !
- 670. Kement a boan a oa gant ar vugale !
- 671. Roget eo bet kement ! — ken roget-se ?
- 672. Broustet eo bet kement ! — kement-se ?
- 673. Ken alies eo bet lavaret ! — ken alies-se ?
- 667. Il y a tant de gens ici ! — tant que cela ?
- 668. Il y avait tant de bruit là — il n'y en avait pas tellement !
- 669. Il y a tant de pommes cette année !
- 670. On avait tant de peine avec les enfants !
- 671. Il a été si déchiré ! — si déchiré que cela ?
- 672. Il a été tant brosse ! — tant que cela ?
- 673. On l'a dit si souvent ! — si souvent que cela ?

AR VRO

KAZETENN SIZUNIEK

Paotred yaouank !

Ar brezoneg a yelo da goll ma ne rit netra evitan.

Savit war ho marc'h-houarn ha kit da werza levrioù brezonek.

KELEIER AR VRO

FINISTER

BREST

DISKARET GANT EUR CHAMION. — An 28 a viz gouere, an dimezell Hussen a oa o vont d'enn interamant, pa voe stoket war ar Pont Bras gant eur c'hamion, ha diskaret d'an douar. Gwall c'hoazet eo bet he divesker, ha kaset eo bet an dimezell da glañvi an ao. D^r Poulliquen.

EUR VALIZENN LAERET. — An itron Perhier he doa lezet e-barz tregas eun ti eur valizenn, a oa enni gloan hag eur re sandalennoù. Laeret eo bet ar valizenn Klemm a zo bet savet ouz ar polis.

LANDERNE

EUR GWALL STOK ETRE DAOU GAMION. — Ar sadorn all, war-dro 7 eur d'abardaez, e oa eun dek micheur bennak, echu o devez ganto, o tont eus ar Roeh gant eur c'hamion. E korn-trou Ker-Izel ez eas ar c'hamion abenn d'eur c'hamion bennak, o tont eus Brest. Eur stokadenn sprontus a voe, hag an darnvulia eus ar vicherourien a voe taolet war an hent. Pemp anezo a voe gwall vleset ha kaset dioustu da ospital Landerne. Unan anezo, Eujen ar Faouder, 48 vloaz, eus Brest, a varve buan. Ar pevar all a yafe war wellañ eun tam-mig.

LESNEVEN

PAOTRED ONEST. — Fransez Kerouanton, 12 vloaz, eus Plouzeniel, ha Charles Hamon, 27 vloaz, eus Lesneven, o deus kavet arc'hant war o hent an eil hag eil. Kaset eo bet ar c'havadennou da di an archerien da veza renet d'o fere-hent.

MONTROULEZ

RED E VO PE NE VO ? — Yann Chevalier, perc'henn milin Kerloagen e Plouigno, an deus gwerzet ar vilin-se d'eun amezeg. Loeiz ar Rouz, boullojer. Nemet miret en deus droet da gaout darn eus ar red elektrik gant er vilin, evit sklerijenna e di. An aotrou Rouz en dije graet labourour war an orjalennou elektrik, eme an ao. Chevalier, hag abaoe an 11 a viz gouere n'en dije hemañ tamnet elektrik ebet ken. Eur baperena a zo bet kaset eta d'an ao. Rouz. Hemañ a zo fachtet ha gouarnour en dije sket gant e amezeg. An ao, Chevalier en deus savet klemm. Ha setu labour d'an archerien !

KASTELLIN

KOUEZET ER CHANAL. — Emañ an aotrou Marsel Benoit, 28 vloaz, eus Paris, o chon dindan eun delenn war kae Naoned. An deiz all, tost gonda 11 eur, e klevas tont eun dra nebet o koueza e-barz an dour, ha bebout goude, e c'halved d'ar sikour. Skoazellet gant eun isofiser alaman, e teuas abenn an ao. Benoit da savetei eur micheurour a oa o veuzi. Troc'plet gant an devalijenn e oa kaset ar paour kaez er chanal. Gouarnemennou d'an daou savetei.

AL LAER KEZEG. — Yann-Vari Merrot, 30 vloaz, labourer-donar o Kollereg, n'en deus ket kavet gwelloc'h eget mont e-barz marc'hon an ao. Nefelec, Chantal-Pliebin, ha laezec eur marc'h-sailher. Paket eo bet buan gant an archerien ha kaset dioustu dirak ar Prokureur e Kastellin.

MORBIHAN

GWENED

GOUDE BARN AN TRIBUNAL ALAMAN. — Soñj o deus hol lennerien eo bet barnet ao. Prefet ar Morbihan, ha tud all gantañ, gant an tribunall-brezel, evit beza bet a-enep urzhoù ar administration alaman. Bez' e tleat mont e prizon en deizloù-mañ ? lezet int bet liron betek fin ar brezel.

AN ORIENT

AL LENNEREZ-PLANEDENNOU HAG HE MAB. — An itron Perrot a oa lezet ar blanedenn ar c'hariton a savetei mat eo en Orient. N'eus ket pell he doa e tont ar c'hariton e evit he mab Jakez, 14 vloaz, ha petra a welas ! Jezuz va Doue ! me 'wel o archerien o redek war da lerc'h. N'eus ket da ober broad fall d'an ne-

butin... N'ouzomp ket ha graet en doa troioù fall, met... net eo kuit ar paotr yaouank diouz ti e vamm, ha peadra zo da gredi eo act kuit gantañ eur paotr fall 25 vloaz, bet dija 3 bloaz e penitansier ar Cerveur. Ha war glenn ar vamm he doa gwelet re sklaer, emañ ar archerien ouz o c'hlask.

GWISKRIW

EUR C'HROG-GOUREN. — Disul 3 a viz eost e vo eur c'hrog-gouren etre Youen Toullgoat, kiger e Skaer, ha Loeiz ar Bourhis, kiger e Gwiskriw. Diaoust d'an diferas puez a zo etre an daou baotr, 48 kgr. d'an hini kenta hag ouzpen 85 d'an eil, start e vo ar groadenn hag e talvezo ar hoan mont d'he gwelout.

LOAR-IZELA

LA BAULE

PREZEGENN DIWAR-BENN BREIZ. — Savet eo bet er Bol abaoe fin ar bloaz 1940 eur strollad anvet « *Ar Valettes* » a zo karget da aoza pep sizun eur brezegenn diwar-benn an Traou kaer, al levrioù, ar beajon h. a. ...

Er sizun diweza eo bet graet ar brezegenn gant an Ao. Emil Guillaume, anezañ eul livour donezonet-dreist, d'ezañ eun doare-liva breiztrik, evel Meheut, Le Mordant, R. Y. Creston.

« *Panorama armoricain* » a oa ano ar brezegenn-se. Da genta e komzas an Ao. Guillaume diwar-benn « *Ar Valettes* » a zo karget da aoza pep sizun eur brezegenn diwar-benn an Traou kaer, al levrioù, ar beajon h. a. ... Er sizun diweza eo bet graet ar brezegenn gant an Ao. Emil Guillaume, anezañ eul livour donezonet-dreist, d'ezañ eun doare-liva breiztrik, evel Meheut, Le Mordant, R. Y. Creston.

« *Panorama armoricain* » a oa ano ar brezegenn-se. Da genta e komzas an Ao. Guillaume diwar-benn « *Ar Valettes* » a zo karget da aoza pep sizun eur brezegenn diwar-benn an Traou kaer, al levrioù, ar beajon h. a. ... Er sizun diweza eo bet graet ar brezegenn gant an Ao. Emil Guillaume, anezañ eul livour donezonet-dreist, d'ezañ eun doare-liva breiztrik, evel Meheut, Le Mordant, R. Y. Creston.

IL-HA-GWILEN

ROAZON

TUD BREIZ-UHEL A ZANS HAG A GAN. — Bez' ez eus e Roazon eur strollad paotred ha merc'hed dreo anvet *Cercle Gallo-Breton* hag a ya da gana ha da zaisal er bourkou war ar maez tro-war-dro da gerbenn Breiz.

Evel-just, n'eus ganto nemet kannaouenn koz eus ar vro ha ne zaisont nemet daisou koz hag a oa anavezet gant an holl gwechall e Breiz-Uhel hag a zo hizio ankouma-c'haet-krenn. Rak ez o c'hoarvezet gwasoc'h e Roazon e Breiz-Uhel eget e Breiz-Izel. Kement tra a oa breton er vro-se a zo aet da gel. Nemet ar spered. An dud, en deiz a hizio c'hoaz, a zo lorc'h enno da veza Bretoned. Setu perak a vez graet eun degemer ket hirividik da broad ha da verc'hed strollad an Dimezell Morand.

Ar sul all int bet da Sant-Brieg-an-Invinnenn. Kana a rejont, da genta, en oferen-bred ha goude lein war eul leuc'hoari a oa bet savet dindan gwech bras kastell koz Montmuran.

Personed parrezion a Invinnenn, Kardrok, Sant-Gondrañ, La Chapelle-Chaussée, Seurezed an Invinnenn hag ar Chapel, o skolidi ganto, hag eun toullad aotrouien eus ar manerion tro-war-dro a oa deut d'o c'hlevon ha d'o gwelout. N'am eus ket ezomm da lavaret o oa eno ivez eun niver da dud diwar ar maez hag e voe hep mar ebet an abadenn diouz o blaz.

Pa voe echu houmañ tud ar strollad a voe degemeret er presbital e lec'h ma vont tregarekaet gant ar person evit al labour mat a reont o rei tro da dud diwar ar maez da genta eun tamnig ebet hag o rei sikour d'ar brezidoni.

Pa ginnidas paotred ha merc'hed ar Strollad Gallo-Breizal e kanojont holl asamblez kan broadel an holl Vretoned, ar « Bro Goz va Zadoù ».

Radio-Roazon SKRIVIT !

Pehini ac'hanoc'h n'en deus ket selouet Radio-Roazon, eur wech da vihan ! Pehini ac'hanoc'h n'eo ket bet plijet, pe zis-plijet, gant ar pezh a glene ? Pehini ac'hanoc'h n'en deus ket eur ger da lavaret diwar-benn kudenn ar skingmerez, pe evit meuli, pe evit tamall, pe c'hoaz evit goulnn tra pe dra digant ar renerien ?

Moulet eo bet war « Arver » darn eus al lizerou kaset gant selouerien. Lizerou all a ze-goude e bureo Radio-Roazon. Marteze e vez skrivet ivez da gzetenn pe gzetenn all eus ar vro.

Va lezit da lavarout d'eo'h n'eo ket a-walc'h. Stourmet e vez, stourmet kaset alies gant tud 'zo evit rei da Vreiz, evit rei d'ar brezoneg o lec'h dereat er radio. Mat ez a an traoù, peogwir ne ra an amzer roet d'ho abadennou breizek nemet hiraet abaoe ar goañv peogwir e vez graet bremañ kalz ma'oc'h eget a-raok. Va c'hredint, avat : gwelloc'h ez afent, ma vefe kaset eur wech ar mare gant pep selouer eur gerig da renerien Radio-Roazon.

Ha kavet hoc'h eus brao eun abadenn ? Skrivit.

Hag enoet oc'h bet er c'hontrol ? Skrivit.

Ha c'hoant hoc'h eus da glepout eur ganaouenn, eur pezh c'hoari, eur brezegenn ? Hag eun ali bennak hoc'h eus da rei, eur c'hinnig da ober ? Skrivit.

E broioù 'zo n'emant ket renerien ar radio evit dont abenn eus al lizerou a vez skrivet d'ezo bemdez. E Breiz, avat, lavaret e vefe omp dibezant. Gouzout a ouzon n'omp ket. Hor skingmerez breizek a zo gwan-meurbet evit c'hoaz. Neo nemet eur c'hrouadurig. Skoazellet a rank kaout da greski. N'hellomp ket holl gubibunan c'hoari, kana, prezegenni dirak ar mikro. Bez' e c'hellomp holl avat skriva, — e brezoneg pe e galleg, — da hercha ar renerien pe da rei kalon d'ezo. Skrivit, lennerien Arvor. Eun dead eo.

SKINLONK.



KORN AR BRIZONIDI
AN AOTROU SCAPINI a zo en Alamagn. Goude beza bet eun nebet deizloù e Berlin, eo aet da vizita kampo prizonidi dre ar vro-se.

857 PRIZONID, soudarded koz eus 1914-18, a zo erret e Sathonay (Frañs dizalec'h). Hesevel int bet gant gouarnour-brezel Lyon, 2500 prizonid all a zo erret e Chalon-sur-Maine, e lec'h n'int bet hesevel gant an Ao. Hebert, a-barz an Ao. Scapini, hag an Ao. Rivollet, ministr koz ar Pañsionou.

BERR HA BERR

+ Goude an 3 a viz eost, ne vo ket sekret e vo ar burevioù-past eus ar sadorn d'an noz d'ar lun matin.
+ Gope ar vartoloded-koñvers e c'houez nebuetoeb eget 2500 l'ar bep mi a vo kresket : 175 l'ar ouzpen o devo. Memes tra a vo evit martoloded ar c'halliterioù.



25 A VIZ GOURE.

■ Kenderc'hel a ra an emgann e Bro-Rusi.

■ War aod Mor Breiz, 33 karr-nij saoz a zo diskaret.

■ Er Mor Kreizdouarek ar c'hirri-nij italian a gendalc'h da daga al listri-koñvers hag al listri-brezel, bet taget ganto dija an deiz a-raok. Tri lestr-koñvers a zo kaset d'ar strad ha daou lestr-brezel tizet.

26 A VIZ GOURE.

■ Eun emgleo a zo savet etre ar Japaned hag ar Frañsizien evit difenn Indez-Sina asamblez. Da heul an emgleo-se an Amerikaned hag ar Saozon a laka o c'hraban war madou ar Japaned en Amerika hag e Bro-Saoz.

■ En emgann war vor hag en aer en deus padet meur a zevez er Mor Kreizdouarek an Italiane o deus kaset d'ar strad 70.000 tonellad listri-koñvers ha daou lestr-brezel saoz. 10 lestr all a vije bet tizet hag 21 karr-nij diskaret.

Ensavadur Breizh

Goulnn ar miz : an enskrivadurioù

Tamm-ha-tamm, kammed-hakmed, emaoamp oc'h astenn war Breizh-Izel a-bezh hor rouedad kenskriverien. Bennoz Doue d'hor c'henskriverien e pep lec'h. Bennoz Doue dreist-holl d'hor pennskriverien, an Ao. Omnes e kelc'hiad Gwengamp, an Ao. Berthou e kelc'hiad Brest, an Ao. Kerlann e kelc'hiad Kemper, an Ao. Sausse e kelc'hiad Gwened. Bep sizhun, abaoe pell, e kasont d'imp danevellskridoù a ro d'imp klokañ taolenn a zo bet graet biskoazh eus stad ar brezhoneg. Embannet e vo dizale eun dastumad hag eur c'hrennad eus o labourioù.

Emaoamp war an hent mat. E penn an hent-se emañ an trec'h.

Tra souezhus : tud 'zo a chom mouzet hep kompren, den ne or perak. Kelc'hiad Kastellin, da skouer, n'eus bet graet ennañ netra, hag eun drez eo. Salv ma thuno d'e dro. Lodenn ebet eus Breizh-Izel ne die chom war-lerc'h er stourm bras.

Hor mennad diwar vremañ eo ober bep miz eur goulnn, o peñd hor c'henskriverien da respont gwellañ ma c'hellont. Setu amañ goulnn miz-eost : ha bez' ez eus en ho parrez enskrivadurioù brezhonek ? Skritelloù, talbennoù, hag all ? Lavarit d'imp pere, e pelec'h emaint, gant piv in bet lakaet ha peoguz. Mar gellit, o adskrivit dres evel m'emañ.

Respontit buan, mar plij. Bremañ hor bezo goulnnoù all da ober.

■ E Bro-Finland keriou Kotka ha Pogue a zo bombezenet gant kirri-nij rusiat.

■ Ar gelennadurez er Frañs a vije adaozet.

An Ao. Marx Dormoy, bet ministr e gouarnamant Blum, a zo bet lazat en eun ostaleri e Montelimar. Eur vombezenn eo he dije tarzet en e gamb, war a greder.

28 A VIZ GOURE.

■ Er sav-heol, an emgann bras a zo o ren abaoe meur a zevez e kostez Smolensk a vije war-nes echu.

A-raok dizelz ar Bessarabi ar scoudered ruz o dije lakaet an tan da gregi e pep lec'h. « Ar gerbenn a zo truezus da welaout. War-hed meur a gilometer ne gaver nemet tiez tangwallet, ha dismantrou bern-war-vern. Bloaz-veziadou-labour a vo ret evit adsevel ar ger. »

■ 150.000 soudard a zo bet galvet d'an arme en inizi Filipin.

29 A VIZ GOURE.

■ Er sav-heol, ar Roumaned a errou war ribi aber an Diester. Emgannou start atao e kostez Smolensk.

Ar c'hirri-nij alaman a vombez an uzinoù hag an hentou-heuarn e kostez Moskov.

■ Er mor Atlantik, al listri-spluj alaman o deus kaset d'ar strad, en deizioù-mañ, 19 lestr-koñvers ha daou lestr-brezel.

■ An emgleo etre ar Japaned hag ar Frañsizien a zo sinet e Vichi.

Ar Japaned a mikro souldarded e pleg-mor Cam-Ranh, en Indez-Sina.

■ Er Frañs, daou jeneral a oa a-enep gouarnamant Vichi a zo lakaet en toull-bac'h.

■ An Italianed a oa aet da daga port La Valette, en euz Mart, a gemenn o deus kollet diou vag herrek. Eul lestr-brezel saoz a zo bet kaset d'ar strad.

■ Ar Perou hag an Equateur, en Amerika an Traon, o dije en em glevet evit echi ar brezel.

30 A VIZ GOURE.

■ An emgann etre ar Rusianed ketel'hiet hag an Alamaned e kostez Smolensk a bad atao.

■ E Bro-Saoz, porz Great-Yarmouth a zo bombezet gant ar c'hirri-nij alaman.

■ An euz Chibr, porz Larkana a zo l'ombezet gant ar c'hirri-nij italian.

■ Kamb-Gannaded ar Stadoù-Unanet a nac'h rei d'ar prezidant Roosevelt ar gwir da lakaat an uzinoù dindan ar gouarnamant.

■ Er sav-heol pella emañ an traoù o vont war wasat deprez etre ar Japaned diouz eun tu, an Amerikaned hag ar Saozon diouz an tu all.

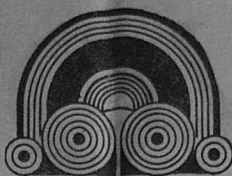
HOR C'HONTADENN

DIAOUL AR YEUC'H

Neh a vaje e-barz iliz ar Yeuc'h, eur barrez vihan e-stad Douarnenez, a welje eou skeudenn an diaoul. Skeudenn an...

Yeuc'h, abaoe ? Kerzil da welout mir kiril, ha c'houi a zeuio d'bel lavarout d'in-me.

KERLANN.



Ar gwenaennoù

N'oun ket eur medisin. Arabat d'eo'h gortoz amañ pennad eur medisin diwar-benn ar wenaenn.

dauarn ? An dra-se ne ouzon ket. Hogen ar pez a ouzer eo n'eo ket brao. Ha n'eo ket aes...

Kredennou diboell diwar-benn ar Brezoneg

(Eil Lodenn)

Gant ROPARZ HÉMON

Displeget em eus d'eo'h en deiz all eun nebeut kredennou diboell diwar-benn ar brezoneg. Lavaret em eus ivez n'em boa ket eho.

An holl vistri-skolva gar ar brezoneg hag a lak ar vugale da lenn hor yez a gav atao eun tad pe eur vamm...

An tadou hag ar mammou-se n'int ket ar re ziviza koulskoude da gaout plijadur pa zigor ar paotrig eul levr...

Paour, ya, paour-raz zoken, eo ar brezoneg a vez komzet gant bourc'hizien hor c'hêriaennou dam'hounezet...

Setu amañ eun istor fentus, hag eun istor gwir ouzpenn. C'hoarvezet eo an dra e bloaz-mañ en eur skol...

c'hlas, archlas, glazik, glas-ruz, glas-gwenn, glas-glizin, ha me 'oar.

It da c'houlenn gant ar re o deus tremenet evelidoun bloaveziou hir o tustum hag o renka ar gerioù brezonek...

Paour, ya, paour-raz zoken, eo ar brezoneg a vez komzet gant bourc'hizien hor c'hêriaennou dam'hounezet...

Setu amañ eun istor fentus, hag eun istor gwir ouzpenn. C'hoarvezet eo an dra e bloaz-mañ en eur skol...

Ar brezoneg a zo re haour ! Setu ar ganaouenn a gaver abaoe ouzpenn kant vloaz gant ar re na fell ket d'ez...

e vije desket hor yez er skolioù. Darn a ya pelloc'h c'hoaz : hor yez a vije ken gouez, ma ne vije tu ebet da sevel gramadegoù pe yezadurioù brezonek.

Pa ne glever ket an diou ganaouenn-se, ar brezoneg yez paour, ar brezoneg yez dirol, e klevet eun trede kanaouenn : ar brezoneg yez dizunvan.

« Ha ma vije desket ho brezoneg er skol », a c'houlenne n'eus ket pell eun aotrou bras all ouz eur skolaer...

« Daoust, aotrou », a c'houlennas ar skolaer d'ez dro, ha n'eo ket disheñvel ar galleg komzet en eur barrez diouz ar brezoneg komzet er barrez e-kichen.

« E skolioù Breiz-Izel », eme neuze ar skolaer, « pa vo kelennet ar brezoneg dre-holl, ne vo kelennet nemet eun doare brezoneg, ar brezoneg unvan. »

A-baoz ma talvez d'in menegi an dud a lavar ne vez moullet netra e brezoneg, Tud dall int moarvat, pa n'o deus gwelet biskoaz eul levr brezonek en eur stal, pe eur gazetenn brezonek evel « Arvor » pe « Ar C'hoarrier ».

Ne dremen eur bloaz evelat hep ma teufe d'in eun lizer digant hini pe hini a zo o paouez klevout e vez skrivet, kenkouz ha komzet, e brezoneg.

Da ehoi, e lavarint e vez skignet an holl ziotachou-se, ha re all c'hoaz, gant tud dizek ha gant enebourien eus hor yez, hag i ken dizek peurliesha. Seul vuioch e kresk niver ar c'hazetennoù hag al levrioù brezonek, seul vuioch e kresk niver ar skolioù digoret d'ar brezoneg, ha seul vuioch e kozz ar fals kredennou. Ar brezoneg, n'eo ket eun dra iskis nag eun dra fentus nag eun dra dister ez eo : bez' ez eo eur yez evel ar re all, eur benveg evel ar re all gant da servijont d'an dud a gomz anezhañ. Ar gwir en deus evel ar re all da veza doujet, desket, implijet e pep giz ha difennet diouz ar re a lavar sotonioù ha gevrier diwar e benn.

Tud 'zo hag a ra war-dro o re dre an diabarz. Lonka a reont kachedou prenet e ti an aptofiker. Hogen dre ar pez am eus klevet ne zeu ket mat-mat an traou ganto.

Tud all a laka dourennoù war-no. Hag evel-se eo o doa graet va c'herent evidoun pa oan bihan. Eur wenaenn am boa war eur biz, hag a-vec'h o doa lakaet eur banne eus an dourenn warni ma oa bet devet. Hogen ne oa ket aes kaout al louzaouenn-se. Soñj am eus e oa bet ret d'am zad he goulenn digant eun eont d'eomp hag a oa aptofiker.

Eun dourenn iskis-meurbet e oa houmañ, ha ne rae nemet divodgedi pa veze tennet ar stouv digodi ar vured. Liou gwer a oa ganti, eul liou gwer espar, ha treset e oa war ar vured eur c'hlopen ha daou iskourrn lakaet e kroaz.

Ar pez a reer ivez bremañ alies eo devi ar gwenaennoù gant eun nadoz-tredan.

Hogen ar gwella a vez graet eo, me 'gav d'in, DRE ATIZ, Klevit ! Anavezet am eus eun den yaouank hag en doa gwenaennoù leun e zaoarun. Setu-heñ e ti ar medisin, ha setu amañ ar pez a lavaras ar reiz d'ezhañ : « Gwelout a rit ar voutailhig-mañ, eun dourenn disiv enni. Bemdez lakaet eur banne war ho kwenaennoù. Hag a-benn eun deiziou bernak ne chomo mui netra. Hogen taolit ivez ! Ma kouez eur banne war ho tilhad a vint devet dioustu-t lec'h ma vo kouezet an dourenn. Taolit ivez ! Pa vo echu an traou deuit d'am gwelout. »

A-benn eun deiziou bernak e oa echu an traou. Ne chome gwenaenn ebet ! Piou a chomas sebezet-mik avat nemet an den yaouank pa lavaras d'ezhañ ar medisin ne oa an dourenn nemet... dour, dour feunteun ! Hon tadou koz a anavezet ma tu-se moarvat. Int-i eo a lavare : « Aes eo lakaat ar gwenaennoù da vont kuit. N'eus nemet gortoz amzer ar c'hann-loar ; ha neuze, ar penn troet davedi, lavarout meur a wech :

« Kann, kann, kann, « Tenn ar re-mañ ac'han ! »
Re-mañ GELLEG, Skolaer, Bañleg.
Le Gérant : G. BERTHOU.
IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES.

...EUN TAMMIG !

O TISKENN EUS AN TRAM.
A-raok m'edo tardet da vat eun Itron-gouez war he fedra da azeza. Eun itron all ha lavare : « Prestik e vije bet torret ho reor outoc'h. »
« Vijen ket bet souezet », eme eben. « abaoe an amzer ez eo faout. »

Daou levr brezonek war ar stern :

ME A ZESK BREZONEG

hag eul levr toniou evit ar biniou.

Lennit ar peza zo embannet diwar o fenn ha kasit hoc'h ano d'un embannerien

C'HOARZOMP...

Ar paour. — Tonton Yann, bezil truez ouzin, mar plij ; n'em eus ket eun tammig baru da lakaat dindan an danl.

Tonton Yann. — Na me, stonaz, eun dant da lakaat war va zamm baru.

AR PESK AOUR

Niv. 26

gant PAOL FEVAL

Edo al lizer-diskarg etre va biz-yod ha va biz-meud. Gwelout a raen, ar c'houezenn o lugerni dindan e vleu louet.

« En archant, ne ouzon ket. N'hellan ket ober ar gont. Pez a c'houlennfen diganeoc'h, avat, eo maner Keroulaz, an tiez tro-war-dro, koadou ar Gozker, tri atant ar Metre, milin Lokmener, ti-pesketa Kervore, ha kement tra a veze piauget gant an tiegez brudet hag enorus emaoen o paouez lavarout e ano. »

PENNAD 23

Ar Bruant a zirollas da c'hoarzin. « Biskoaz kemend-all ! » emezhañ. « Kresket em eus talvoudegezh madou Keroulaz. Pevar-ugent mil lur leve a dennan diouto. Ha tost pevar-ugent mil lur all a dennan diouz madou Penniliz. Kement-se en urz ; n'eus ket eun dachenn-douar hep eur baperenn stag outi. Mat, mat, va mignon yaouank ! Me...

ivez a oar fusal ; c'hoarzin a ran a-wechou, hag ho pedi a ran da goania ganin en ostaleri ar C'horn Karo e-lec'h ma lojan. Dont a reot ? »

« M eus aon, Aotrou Bruant », emezoun, « n'ho pezo ket kalz a c'hoant da goania feno. »

Kriza a reas e dal en eur sel-lout piz ouzin.

« Aotrou Korbier », emezhañ, « yaouankoec'h oc'h c'hoaz eget ma kreden. N'hen rebecan ket d'eo'h ; er c'hontrol. Ha da ziskouez d'eo'h em eus bolontez vat, e kinigant vuioch d'eo'h ha d'ho mignoned. Eun dra bennek a roin d'ar paotr Penniliz, daoust na dean netra d'ezhañ. Eun testamant a rin da rei va holl hedra d'an Dimezell Keroulaz, ha se dirak an noter, mar fell d'ezhi dimezi ganin. Evel-se ez echu an tabut... hag evidoc'h, Aotrou Korbier... evidoc'h... e vezz mil pezar aour. Petra soñjil eus an dra-se ? »

Mil pezar aour en eun taol ! Hennez hag a oa ken piz ma ne zispigete ket mil skoad ar bloaz !

Ar c'homzou diweza-mañ a voe evel eun taol trompilh o tihuni eur seudard morgousket.

« Aotrou Bruant », a respontis evel en desped d'in va-unan, « Ha kredi a rafech goullenn an Dimezell Keroulaz e dimezi digant he zad ? »

« Digant he zad-koz ? »

« Lavaret em eus : digant he zad, an Aotrou Erwan Keroulaz. »

Teñval e teuas e sellou. « Maro eoa... » a valboulzas.

Evit an eil gwech e tennis al lizer-diskarg eus va godell. E zisplega a ris goustadt.

Al liou a yeas diouz e zremm, ondra ma lavare, evel er-maez anezhañ e-unan :

« Maro eoa... maro-mik ! »

E-pad eur pennad e chomas evel skolet gant ar c'hurun. Neuze e frotas e valvennoù-lagad ruziet. Eur gridienn a redas dre e gorf.

« Bremañ e komprenit perak em eus ho kalvet, Aotrou Bruant », emezoun.

« Glabouzer ! » emezañ evel dre vouaz, « glabouzer ! Enebourien am eus ! An noblañsoù koz en em glev ketrezo da hegasi servijerien leal ar vro. Hogen n'em eus ket aon. Sellomp ouz ar paper-mañ ! »

Edo e lakaat e lunedou war e fri. Nac'h krenn a ris e lez da gemer al lizer-diskarg etre e zaoarun.

« Neuze eo eul lizer faos », a lavaras.

« N'eo ket eul lizer faos, hen gouzout a rit », emezoun. « Sellit mat. An Aotrou Erwan Keroulaz, war a greder, a zo ket heuzet pevar bloaz. Zo ha kredet e vije eo chomet ar baperenn-mañ pevar bloaz e-barz an dour ? »
(Da gendere'hel.)